

“La Trinité se révèle de manière incomparable sur la croix”

Question aux enfants; quel geste faisons-nous au début et à la fin de chaque eucharistie? Quelles paroles prononçons-nous? C’est évidemment le signe de la croix, et nous invoquons chaque fois la sainte Trinité. Dire “au nom”, signifie invoquer toute la personne. C’est-à-dire que toute l’eucharistie est pour ainsi dire plongée dans le Père, le Fils et l’Esprit Saint. Mais pourquoi associer la Trinité et le signe de la croix? La Trinité se révèle de manière paradoxale sur la croix. Il n’y a pas de manifestation plus forte que celle-là. Elle se montre à voir, à entendre, à comprendre profondément. Elle montre son amour infini. Et toutes les trois personnes sont dans le coup. Que pourrait faire de Dieu en plus que de mourir dans le Christ sur la croix. Dieu se montre infiniment pauvre, infiniment aimant sur la croix. Le Christ est en relation avec le Père jusqu’au dernier moment, mais c’est de manière non sentie. Et quand il meurt, il nous transmet le souffle.

Quelle conséquence pour nous? Regarder longuement la croix. Un peu à l’image de cette maman qui me disait qu’elle avait presque que mal aux yeux en ne cessant de contempler son nouveau-né. Et puisque l’on parle de bébé... Avez-vous déjà eu peur en regardant un bébé? Un bébé ne fait pas peur, que du contraire. Nous pouvons peut-être avoir peur de mal nous y prendre, mais c’est autre chose.

La croix nous invite à abandonner toute peur vis-à-vis de ce Dieu totalement pauvre et aimant.

Saint Paul nous invite, lui, à abandonner tout esclavage vis-à-vis de Dieu. Il s’agit de parler extrêmement familièrement comme le Christ le fait. “Abba” (terme araméen) ; signifie “petit papa”, “petit papa chéri”, “petit papa adoré”. Et en même temps, il y a dans le terme une nuance de respect.

S’il n’y avait pas eu le Christ aurions-nous osé parler de cette manière au Dieu du ciel et de la terre?

Voir différemment, parler autrement et aussi agir... Que faire? *“De toutes les nations faites des disciples, baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit.”*

Cette phrase pourrait décourager...mais quand on entend qu’elle est adressée aussi à des disciples qui doutent. L’Esprit Saint viendra au secours de leur faiblesse, et de la notre! “Baptisez-les”, évidemment fait allusion au sacrement du baptême où l’homme est comme plongé dans la mort et la résurrection du Christ. Mais chacun de nous peut aider à cette plongée.

Frère Michel Laloux